



Contact presse
Mairie de Sers
Tél. : +33 (0) 5 45 24 91 10

Dossier de presse

La plus ancienne frise sculptée de l'humanité au cœur de la Charente

Une scénographie UNIQUE



Conception projet architectural et scénographique : BL2 architectes/AVEC Ingénierie-Programmation

Des artistes-sculpteurs, des chasseurs tailleurs de silex LA RECONSTITUTION ÉMOUVANTE D'UN ART SCULPTÉ EXCEPTIONNEL

Le site préhistorique du Roc de Sers

Le site archéologique du Roc, communément appelé « Roc de Sers », est localisé dans la vallée du Roc, à l'est du département de la Charente, sur la commune de Sers. Il occupe une position centrale par rapport aux deux autres sites charentais d'art pariétal paléolithique : la grotte du Placard (Vilhonneur), à 21 km au nord-est et, à égale distance au sud-ouest, l'abri de la Chaire à Calvin (Mouthiers-sur-Boëme).

L'ensemble le plus important comprend : en amont, la grotte de la Vierge et à une trentaine de mètres en aval, la grotte du Roc. Les deux grottes sont séparées à égale distance par un abri-sous-roche intermédiaire.

Au plus fort du **Maximum glaciaire**, il y a **23 000 ans**, des hommes ont occupé les talus des grottes et des abris sous roche de la vallée du Roc.

La nature de leur matériel de chasse (pointes en silex dites « feuilles de laurier » et « pointes à cran ») et leurs techniques de taille du silex signent leur identité et leur culture : le **SOLUTRÉEN**.

Le terme « Solutrén » vient du site éponyme de Solutré (Saône-et-Loire), où ont été trouvés les premiers témoins de cette culture du Paléolithique supérieur. Il est dû au préhistorien Gabriel de Mortillet.



Illustration Gilles Tosello



Cliché Claire Artemyz

Dans cette « zone refuge » protégée des vents violents soufflant des plateaux, a été produit un art monumental exceptionnel : une **frise pariétale sculptée** d'une dizaine de mètres de long.

Le Roc de Sers est l'un de ces rares habitats où l'art pariétal fait partie intégrante de la vie quotidienne de ses occupants. Cette association habitat-sanctuaire est d'autant plus exceptionnelle qu'aucune autre frise sculptée n'est connue dans les cultures précédentes.

Découverte et étude de la frise sculptée

Des fouilles archéologiques ont été entreprises dès le début du XX^e siècle dans la vallée du Roc. Les plus importantes ont été réalisées par le **D^r Léon Henri-Martin**, éminent préhistorien et scientifique, de 1909 à 1933.

En 1927, au cours des fouilles archéologiques de cette partie de la vallée, le Dr Léon Henri-Martin met au jour les premiers éléments d'une frise pariétale effondrée naturellement, ainsi que les innombrables témoins des habitats de ces groupes solutréens. Au total, **11 fragments sculptés ont découvert**.

Archives Henri-Martin, Le Peyrat (Blanzaguet)



En 1951, **Germaine Henri-Martin** reprend les fouilles au Roc, quinze ans après le décès de son père. Elle dégage alors l'extrémité ouest de la frise sculptée encore solidaire de la paroi rocheuse et protégée par les sédiments. Cette découverte met fin à l'idée d'un agencement de blocs sculptés. Ces sculptures ont rejoint les précédentes au Musée d'Archéologie nationale où elles sont présentées au public.

En 1995, **Sophie Tymula** réalise une étude des sculptures et de leur contexte archéologique dans le cadre de sa thèse de doctorat. Découvrant de nouvelles sculptures et des signes peints, elle réussit à reconstituer une partie de la frise ainsi que l'organisation graphique des figures.



Cliché Sophie Tymula

L'univers symbolique des Solutréens nous est en partie dévoilé. Et nous pouvons imaginer le pouvoir social de ces sculptures.

L'art solutréen du Roc de Sers : à l'origine de la sculpture

Chevaux, bisons, bouquetins, rennes et oiseau, mais aussi deux figures humaines, des signes peints (points) et deux animaux composites (un bison-sanglier et un ovibos-bison), composent cet ensemble exceptionnel.



Cliché Gérard Blot, RMN

Les techniques sculpturales employées par le ou les artistes (haut-relief, demi-relief dit « en cuvette », relief semi-méplat, relief modelé, relief gravé, relief « différentiel », relief par réserve) témoignent d'un haut de degré de technicité et d'une volonté de traduction de la perspective.

Le demi-relief et le haut-relief trouvent leur origine ici même, en Charente, et sont le reflet d'une évolution technologique sans précédent. Ils retiennent le regard qui s'attarde dans les ombres et les lumières.

Devant une telle création, le visiteur voyage au fil de ces silhouettes imprimées dans la pierre et découvre émerveillé une organisation complexe du dispositif pariétal, révélant de véritables scènes. Il peut saisir également la rigueur du dessin anatomique et la capacité d'exécution mettant en œuvre adresse et intelligence.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, il convient de parler véritablement de sculpture pariétale.



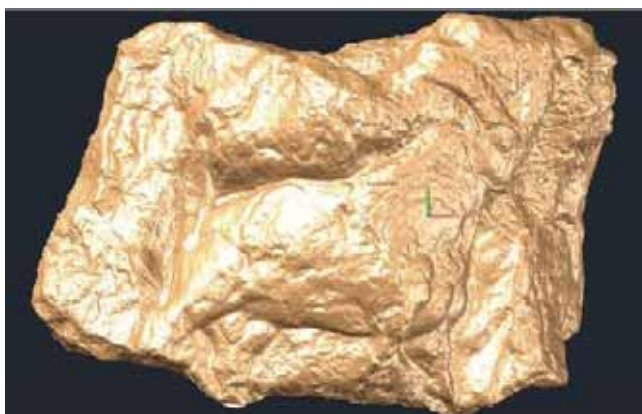
Illustration Gilles Tosello

DES TECHNIQUES D'AVANT-GARDE POUR RESTITUER LA FRISE ORIGINALE

Pour la première fois depuis leur découverte, les fragments sculptés sont présentés dans leur continuité d'origine, sous la forme d'une frise linéaire d'une dizaine de mètres de long. Cette vision d'ensemble, **inédite pour la période préhistorique**, permet de mieux en saisir la construction graphique.

Utilisant les dernières technologies scientifiques dans le respect de l'environnement préservé de la vallée du Roc, une équipe de spécialistes, réunie par le maître d'œuvre **Michel LORENZ** de l'agence BL2 Architectes et la muséographe **Christiane LORENZ** de l'agence AVEC Ingénierie-programmation, propose au public la découverte de cet art sculpté des origines et de la vie quotidienne de ses auteurs.

Un fac-similé inédit



Modèle 3D provenant du calcul photogrammétrique

Le projet d'aménagement du site intégrait la **réalisation d'un fac-similé** susceptible de restituer le plus fidèlement possible les éléments de la frise sculptée solutréenne, dans un matériau pérenne résistant aux contraintes de l'exposition en extérieur. Le choix technique s'est porté sur la pierre naturelle, garantissant un vieillissement harmonieux. **Inédite pour la période préhistorique**, cette copie a requis plusieurs phases de travail.

Le choix de la pierre

Le matériau retenu est la **pierre de Lavoux** (Vienne), reconnue au niveau international, dont la texture et l'aspect sont très proches du calcaire des falaises de la vallée du Roc.

Le relevé numérique 3D des sculptures

Chaque fragment sculpté exposé au Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye a été photographié et scanné par photogrammétrie (Pascal MORA, Archéotransfert, Pessac). Les fichiers numériques obtenus ont été convertis ensuite dans un format spécifique pour permettre l'usinage des blocs bruts.

Le robot et le sculpteur : entre tradition et innovation

La réalisation des éléments de la frise s'est déroulée en 3 phases.

1° Le fraisage mécanique à commande numérique : cette opération prépare l'intervention du sculpteur en éliminant plus de 90 % de la pierre. Elle se déroule en deux passages : un premier pour le dégrossissage, un second pour la finition à la pointe avec une précision au ½ mm. La sculpture numérique est une technologie innovante permettant de réaliser des copies sans mouler ni toucher les originaux. Elle garantit la fiabilité de la réalisation par rapport à l'original (SA Cazenave, Bordeaux).



Cliché G. Cazenave

2° **La finition manuelle** : cette phase essentielle a été réalisée par un sculpteur maîtrisant le savoir-faire traditionnel (SARL Christophe LACAULE, Le Bouscat). La restitution des fragments sculptés traduit un aspect supposé des surfaces au moment de leur réalisation originelle. Les sujets sont traités lisses et les fonds piquetés. Cette décision s'appuie sur l'observation soignée et rapprochée des originaux.



Cliché G. Cazenave

3° **La patine** : réalisée directement *in situ* par un peintre spécialisé de l'atelier DUFON (Latresne), cette dernière phase a pour objectif d'améliorer la perception des reliefs de la frise en employant des pigments naturels issus des sédiments prélevés sur place.

Le parti pris d'aménagement scénographique

L'aménagement scénographique est pensé dans une logique d'**invitation à la découverte et à la compréhension du gisement préhistorique**. Il donne les clefs de compréhension et de lecture du site, de son histoire, des hommes qui l'ont occupé et des traces qu'ils ont laissées.

Les aménagements scénographiques sont conçus en osmose avec le parcours physique de découverte du site :

- **de la cabane de fouilles de Léon Henri Martin**, restaurée,
- **au parcours d'interprétation sur le site**, où les éléments de signalétique et de scénographie vont permettre d'informer le public par le biais d'un discours à dimension pédagogique, éducative, ludique et sensorielle.



La cabane de chantier en 1930



La cabane de chantier en 2015

Le parcours de visite aménagé permet de :

- **rester à distance des abris-sous-roche et de la falaise** et de limiter la zone de circulation du public, sur **un cheminement en platelage bois** en limite sud du site, accessible tout public (dont personnes à mobilité réduite) ;
- **favoriser une vision d'ensemble du site**, en parallèle au linéaire de la falaise actuelle et **éviter toute intervention sur le site qui modifierait son aspect**, dans le respect des contraintes imposées par l'arrêté de classement au titre de Monument Historique ;
- **intégrer la cabane de fouilles comme point de départ de la visite**, en qualité de « station préhistorique ». Cet édifice relie ainsi étroitement l'inventeur à son travail de terrain et au site ;
- **intégrer des éléments de signalétique et de scénographie** sur ce parcours en accompagnement de la déambulation et en lien avec l'observation directe qui peut être faite sur le site.

Les supports scénographiques prennent en compte les conditions de présentation en extérieur :

- le mobilier est en acier habillé de plaques d'acier cor-ten, dont la couleur s'harmonise avec l'environnement boisé et minéral ;
- la signalétique intègre textes et illustrations (photos, dessins, schémas, extraits de carnet de fouilles de Léon Henri-Martin...) et est adaptée à tous les publics.



LES ACTEURS DE LA VALORISATION DU ROC DE SERS

Initié en 2002 par la commune de Sers, l'aménagement du site préhistorique du Roc, classé Monument Historique (par arrêté du 20 juillet 1979), a été réalisé en 2014 avec l'accord de **Françoise BRÉTON**, petite fille de Léon HENRI-MARTIN et copropriétaire du site (bail emphytéotique au profit de la commune de Sers). La compréhension des propriétaires riverains a permis la bonne mise en place de ce projet.

Maître d'ouvrage : **COMMUNE DE SERS**, représentée par Roland VEAUX, maire
Conception et scénographie : **BL2 ARCHITECTES**, représenté par Michel LORENZ
Muséographie : **AVEC Ingénierie Programmation**, représentée par Christiane LORENZ
Suivi scientifique/rédaction des textes : **PALÉOSCRIB**, représenté par Sophie TYMULA, préhistorienne

Parrainage scientifique

André DÉBENATH, professeur émérite de préhistoire à l'Université de Perpignan, spécialiste de la préhistoire du bassin de la Charente

Jean-François TOURNEPICHE, conservateur en chef du Patrimoine au musée d'Angoulême

Ce projet a été réalisé en partenariat avec :

Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye
Conseil départemental de la Charente
Conseil régional Poitou-Charentes
Direction Régionale des Affaires Culturelles Poitou-Charentes
Union Européenne

Réalisation

Restauration maçonneries/3D/Fac-similé frise sculptée : **Entreprise CAZENAVE**
Numérisation : **ARCHÉOTRANSFERT**
Patine : **Atelier DUFON**
Restauration cabane : **Entreprise CAZENAVE**
Platelage bois : **Entreprise DINDINAUD**
Serrurerie : **Entreprise THOMAS**
Électricité : **Entreprise FOLUELSON**
Mobiliier scénographique/Signalétique/Graphisme : **ART CONCEPTSERVICE**
Plasticien/graphiste : **161 degrés**
Illustrations : **Gilles TOSELLO**
Photographies : **Claire ARTEMYZ**

Les documents de références

HENRI-MARTIN L., 1928 — *La Frise sculptée et l'Atelier solutréen du Roc (Charente)*. Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, Mémoire 5. Paris : Masson et Cie, 1928, 86 p., 37 fig., 5 pl. h.t.

TYMULA S., 2002 — *L'Art solutréen du Roc de Sers (Charente)*. Paris : Éd. de La Maison des sciences de l'Homme, 288 p., ill., tabl., cartes (DAF, 91).

Communication scientifique : PaléoScriB, Sophie Tymula : paleoscrib@gmail.com

AUTOUR DE LA SCÉNOGRAPHIE

Inauguration de la nouvelle scénographie

Samedi 18 avril 2015 à 10 h 00 sur le site

Coordonnées GPS du site

Lat. 45.574717°

Long. 0.324392°

Direction du site fléchée à partir du bourg de Sers.

Informations pratiques

Site ouvert toute l'année à partir du 18 avril 2015

Visite **libre et gratuite** (durée minimum : 1 heure)

Parking gratuit aménagé

670 m jusqu'au site sur un sentier agréable et ombragé

Site accessible aux personnes à **mobilité réduite**

Les **chiens** tenus en laisse sont les bienvenus

Informations touristiques

Retrouvez toutes les informations utiles autour du Roc de Sers pour préparer votre visite ou votre séjour sur www.lacharente.com

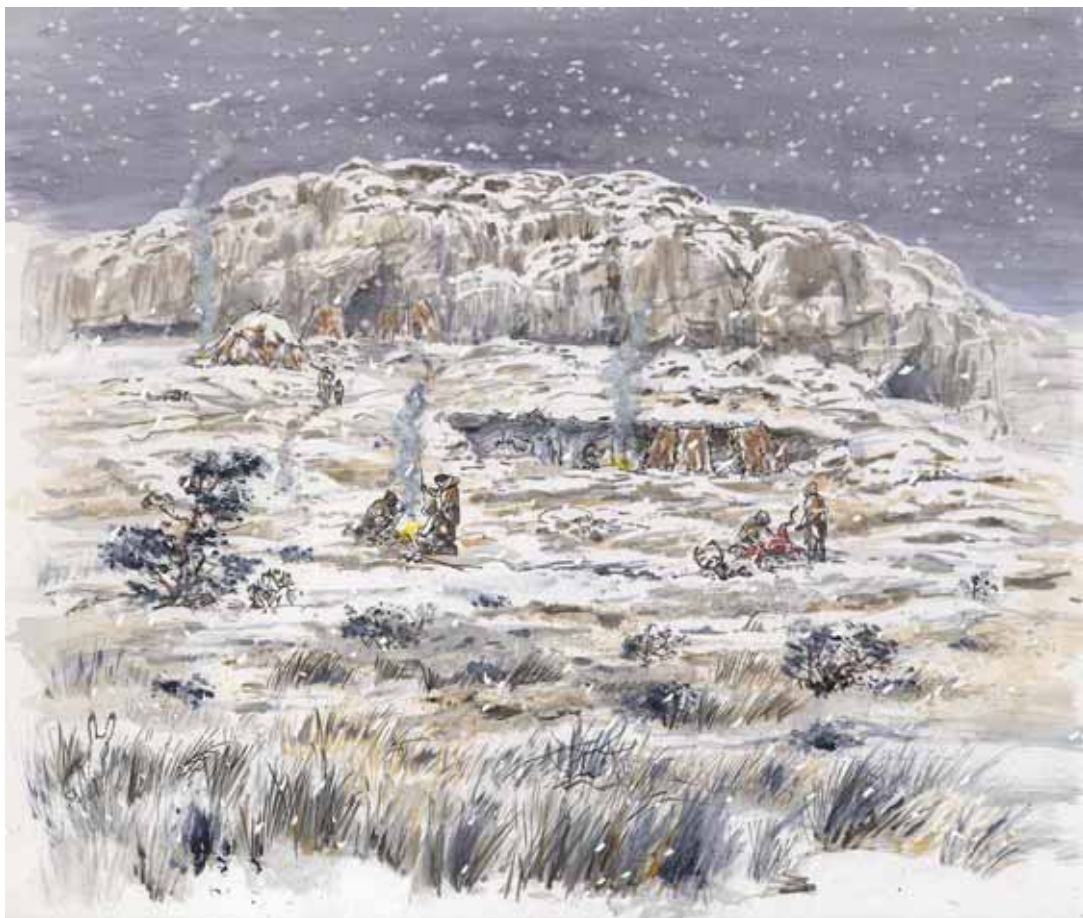


Illustration Gilles Tosello